

La crise sanitaire qui redémarre est un révélateur de la crise plus profonde de la société. Manque de lits d'hôpitaux, écoles surchargées, transports publics défaillants... tous les services publics ont été délaissés pour consacrer toutes les richesses disponibles à la finance et aux classes riches.

L'humanité viendra à bout du coronavirus, mais venir à bout du capitalisme ne se fera pas tout seul. Les travailleurs doivent prendre en main les destinées de la société, ils le feront bien mieux que ces bourgeois dont l'œil est rivé sur l'augmentation des cours de la Bourse.

Le capitalisme en crise menace de mener le monde à la barbarie : on le voit avec la montée des nationalismes, des idées réactionnaires, de tous ceux qui veulent créer un fossé entre les travailleurs selon leur origine, leur nationalité ou leur religion. Ne tombons pas dans ce piège grossier !

Les travailleurs n'ont qu'une seule patrie, l'humanité. Un seul ennemi : le grand capital.

Non au terrorisme islamiste !

Non à la campagne anti-immigrés et raciste !

L'assassinat de Samuel Paty nous a tous bouleversés. Mais à ce sentiment d'horreur s'ajoutent maintenant l'écœurement, le dégoût et la peur face à la campagne sécuritaire, raciste et xénophobe qui s'est enclenchée.

Depuis cet acte barbare, Le Pen clame « *qu'il y a un problème avec l'islam* » et demande l'arrêt de l'immigration et l'expulsion des étrangers. Plus lepéniste que Le Pen, la droite fait monter les enchères en prônant la révision de la constitution pour emprisonner et expulser plus facilement. Valls et Cazeneuve, anciens Premiers ministres socialistes, sont partis en guerre contre les prétendus « *islamo-gauchistes* ». Ils appellent ainsi tous ceux qui refusent les discriminations et protestent quand des musulmans sont attaqués !

Quant au gouvernement, il orchestre l'ensemble, dans une fuite en avant policière. Macron a demandé aux ministres et préfets « *une annonce par jour* », et ceux-ci frappent tous azimuts. Opérations de police, fermeture de mosquée, dissolution d'associations, volonté de limiter la liberté d'expression sur les réseaux sociaux... le couperet s'abat au risque de tomber dans l'amalgame et la stigmatisation. Et Darmanin ne fait pas dans le détail, lui qui traque le fondamentalisme jusque dans les rayons halal des supermarchés !

Aucune de ces mesures ne peut stopper l'obscurantisme ou le fanatisme meurtrier, mais elles confortent les racistes et les xénophobes.

Qui va en payer la note ? Nous tous, les travailleurs ! Ceux, vus comme musulmans, croyants ou pas, la payent déjà par la suspicion et les amalgames. Les travailleurs étrangers, dont la vie est suspendue à un titre de séjour ou une régularisation, la paieront

Deuxième vague :

même pénurie de personnel

Alors que le nombre d'hospitalisations Covid augmente rapidement en Lorraine, les hôpitaux ne sont pas du tout prêts à y faire face. Rien n'a été fait depuis la crise sanitaire du printemps dernier. Ainsi le Grand Est compte toujours 471 lits de réanimation, pas un de plus !

Rien qu'au CHR de Metz-Thionville il manque près d'une centaine de soignants !

Piqûre de rappel

Alors que la grippe se présente sous les mêmes symptômes que le Covid-19, on pouvait prévoir que le vaccin soit demandé massivement dans les pharmacies. Mais, comme les autorités n'ont pas anticipé et que les groupes pharmaceutiques font ce qu'ils veulent, il y a pénurie de ce vaccin au bout d'une semaine. Avec ceux qui nous gouvernent la catastrophe est, malheureusement, toujours prévisible.

Pologne :

les droits des femmes étranglés

Le gouvernement polonais a quasi supprimé le droit à l'avortement, déjà très restreint, en interdisant l'interruption volontaire de grossesse même quand le fœtus souffre de malformation.

par davantage de refus. Et tous les travailleurs le paieront par les divisions créées. Alors, ne laissons personne dresser un mur de haine entre nous !

La classe ouvrière rassemble des femmes et des hommes de toute origine et de toute couleur de peau, croyants ou non croyants. Nous nous côtoyons dans les quartiers où nous vivons. Nous nous mélangeons dans les mêmes transports bondés. Et nous nous connaissons parce que nous travaillons côte à côte dans les entreprises, parce que nous partageons la même exploitation, la même réalité de fins de mois de plus en plus difficiles à boucler, la même peur du chômage.

Notre condition de travailleurs nous unit pour le meilleur et pour le pire dans une seule et même classe sociale qui doit défendre ses intérêts contre le grand patronat. Et dans cette période de crise où les licenciements pleuvent, défendre nos emplois, nos salaires et nos retraites est une nécessité commune. Il faut le faire unis contre ceux qui veulent nous diviser ou faire diversion.

Notre intérêt est de dénoncer la politique gouvernementale et d'affirmer notre opposition viscérale aux frères jumeaux que sont le racisme et l'intégrisme. Le courant identitaire et nationaliste incarné politiquement par le RN et celui du fondamentalisme islamiste sont deux variantes d'extrême droite. Ce sont deux courants qui portent des projets dictatoriaux et qui sont prêts à les imposer par le sang et la terreur.

Pour ce qui est de l'extrême droite, on l'a vu dans les années 1930 avec le nazisme. Quant au fondamentalisme islamiste, on l'a vu à l'œuvre en Algérie pendant la décennie noire des années 1990 et, plus récemment, en Syrie et en Irak avec Daech. Et le recrutement de jeunes partis faire le djihad témoigne de son emprise mortifère.

Ces deux forces politiques s'inscrivent dans l'ordre social capitaliste. Elles n'ont rien contre le diktat patronal, rien contre l'exploitation. Elles n'ont rien à dire aux travailleurs pour répondre à leurs problèmes vitaux d'exploités. Elles font diversion en fabriquant des boucs-émissaires - les musulmans et les étrangers pour les uns, les mécréants pour les autres - et en alimentant l'intolérance et la haine.

Ces deux courants s'affrontent tout en s'alimentant mutuellement au travers de l'engrenage de la haine et de la vengeance. On ne peut pas combattre l'un sans combattre l'autre.

Travailleurs, opposons-nous à tous ces semeurs de haine ! Concentrons-nous sur nos intérêts vitaux de travailleurs ! Refusons de payer cette crise ! Affirmons nos intérêts de classe contre nos seuls ennemis, les capitalistes. La seule perspective qui vaille est de renverser le capitalisme et son cortège d'oppressions. C'est de construire une société sans exploitation qui permettra de toutes autres relations sociales. Cet idéal peut faire rêver et attirer bien des jeunes qui sont aujourd'hui sans repères. Encore faut-il qu'ils rencontrent des femmes et des hommes qui défendent ce projet d'émancipation ! Cela dépend de chacun d'entre nous.

Éditorial des bulletins Lutte ouvrière du 26 octobre 2020

C'est un ordre de plus en plus réactionnaire que des hommes en soutane veulent imposer aux femmes et qui mérite toute leur colère.

Tapons dans la motte

Les entreprises du CAC 40 ont annoncé 60 000 suppressions d'emplois depuis le début de l'épidémie. Dans le même temps, elles ont prévu de verser 30 milliards d'euros de dividendes en 2020.

Elles s'enrichissent sur le dos des salariés et, en plus, empochent des aides massives de l'État. Les actionnaires ont le beurre et l'argent du beurre. Il est temps de les mettre au régime sec.

Bonus pour les profits de l'industrie automobile

Le gouvernement va étaler sur trois ans au lieu de deux le durcissement du barème du bonus-malus sur les émissions de CO². Cela arrangera les acheteurs de gros véhicules, mais c'est d'abord un geste à destination des patrons de l'automobile, pour encourager leurs ventes.

Par contre, fabriquer des voitures non polluantes à prix bas, les fabricants ne s'empressent pas de le faire. Et le gouvernement les aide à saccager l'environnement.

Capitalisme affameur

L'ONG Oxfam dénonce le manque de financements pour lutter contre la faim dans le monde, aggravée par la pandémie du Covid-19.

Seuls 30 % des 10 milliards demandés par l'ONU en mars dernier ont été versés par les pays riches.

Champagne pour le luxe

La valeur en Bourse du groupe de luxe LVMH a bondi de plus de 7 % et se rapproche de son niveau d'avant la crise sanitaire.

La crise ? Il n'y a pas de crise pour les très riches, qu'ils soient vendeurs ou acheteurs.

Vous pouvez suivre l'activité régionale sur nos pages Grand Est :
<https://www.lutte-ouvriere.org/en-regions/grand-est>